

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
ROUBAIX — 60-71, Grande-Rue (Tél. 137.53).
TOURCOING — 21, rue Carnot (Tél. 437).
LILLE — 11, rue Faidherbe (Tél. 639.51).
PARIS — 28, Bd Poissonnière (Tél. Provence 71 84).
MOUSCRON — 106, rue de la Station (Tél. 10011).

Les troupes allemandes encerclées au nord d'Argentan ont rétabli leur jonction avec un groupe blindé

La situation sur le front de l'Est

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 21 AOUT. — Le haut commandement des forces armées communique :

En Normandie, dans la région située au nord d'Argentan, nos divisions ont, à l'issue de durs combats, percé le verre ennemi vers le nord-est et rétabli leur jonction avec un groupe blindé venant à leur rencontre. De puissantes attaques effectuées par l'ennemi contre notre front défensif sur la Dives et la Vire ont été repoussées. Dans quelques secteurs, nos propres contre-attaques sont encore en cours.

Entre l'Eure et la Seine, l'ennemi pousse en direction du Nord. Des points avancés ennemis ont été atteints près de Facy et Vernon. A l'est et au nord-est de Chartres, l'ennemi a maintenu sa pression contre la Seine inférieure, sans parvenir à réaliser d'autres progrès.

Dans le territoire montagneux au nord de Toulon, l'ennemi attaque avec de puissantes forces vers l'ouest et le nord-ouest. De violents combats sont en cours.

Des batteries côtières allemandes

ont incendié un navire de bataille au large de Toulon

Des batteries côtières ont incendié devant Toulon un navire de bataille ennemi et un croiseur. Un contre-torpilleur et deux torpilleurs ont été endommagés.

Le feu de représailles sur Londres se poursuit jour et nuit.

Les Alliés poursuivent leurs attaques dans le secteur de l'Adriatique

En Italie, l'ennemi a poursuivi, hier encore, dans le secteur côtier de l'Adriatique, ses attaques pendant toute la journée. Le terrain de hauteurs autour de Cerasa, d'abord perdu, a été repris en contre-attaque.

Les Soviétiques étendent leur offensive dans le secteur sud

A l'Est, les Soviétiques étendent maintenant leurs grandes attaques au secteur sud. Avec l'appui d'une nombreuse aviation de bataille, ils sont passés à l'attaque au sud de Tiraspol et au nord-ouest de Jassy. D'opiniâtres combats sont en cours dans ces deux secteurs. Sur le glacis des Carpates, au sud-ouest du Mielec, sur les têtes de pont de la Vistule, à l'ouest de Bannov, à l'ouest de Lublin et au sud-est de Warka, des attaques bolchevistes ont été repoussées ou contenues après un dur combat.

Au nord-est de Varsovie, les attaques de percée des Soviétiques dans la direction du Boug ont été contenues lorsqu'elles s'étendaient dans la profondeur de nos positions. Au sud de Wilkowitzshken et près de Schaken, les durs combats défensifs continuent. En Lettonie, les formations de chars allemandes avançant sur Tukum, ont rétabli la liaison provisoirement perdue avec les formations de l'armée combattant en Courlande.

Une formation de la flotte allemande est intervenue dans ces combats terrestres. Toutes les tentatives des Soviétiques d'élargir leur zone de pénétration à l'ouest de Modohn et à l'ouest du lac de Pskov ont été repoussées grâce à l'opiniâtre résistance de nos divisions et un grand nombre de chars ennemis furent détruits.

La Luftwaffe est efficacement intervenue dans les combats terrestres et a infligé des pertes élevées en hommes et en matériel à l'ennemi. En combats aériens et par l'artillerie de la D.C.A., l'ennemi a perdu, hier, sur le front Est, 41 avions. Des formations de bombardiers ennemis ont attaqué, pendant la journée, quelques localités du Sud-Est de l'Allemagne et de la Hongrie. Pendant la nuit, quelques avions ennemis ont jeté des bombes dans la région du Danube supérieur. Les forces de la défense antiaérienne ont abattu durant ces attaques, quinze bombardiers.

En Normandie, la bataille fait rage pour couvrir le repli de la 7^{me} armée

Sur le front méditerranéen, les Anglo-Américains poussent vers l'ouest et le nord-ouest

FRONT NORD

Berlin, 21 août. — On apprend lundi matin dans les milieux militaires :

En Normandie, la pression des formations américaines attaquant du sud-ouest dans le secteur d'Argentan, a fait fuir l'ennemi attendant des ren-

forts. Par contre, à l'ouest de Falaise, dans le secteur de Trun, la bataille continue de faire rage ; de part et d'autre, les pertes ont été considérables. Des formations de chars allemands ont réfoulé, au cours d'une puissante contre-attaque, les forces blindées anglo-américaines qui

Paysans de France

Au mois d'août 1942, lorsque les Anglais et les Canadiens attaquèrent Dieppe, les habitants de la ville, suivant les consignes, demeuraient docilement dans les caves et les abris. Mais dans toute la campagne voisine, sur les plateaux escarpés du pays de Caux et les pentes adoucies de l'Alémont les paysans, qui n'avaient pas reçu d'instructions aussi précises et qu'un haut devoir obligeait à quitter leurs demeures, restèrent en plein champ. Ils y restèrent malgré un « plaisir » aérien qu'on eût pu par moments à quelques mille appareils. Ils y restèrent parce que c'était le mois d'août, que les froments dorés tenaient d'être coupés et qu'il fallait absolument rentrer la moisson.

sans leur héroïsme présent, ne serait pas assurés l'hiver prochain. Nous sommes parfois sévères pour les paysans. Nous sommes parfois injustes. Bien sûr, il en est trop parmi eux qui, par dépit ou gain, ont profité de ces temps difficiles pour prendre une sorte de revanche sur les époques de facilité où les citadins comptaient pour rien l'effort des campagnes. Mais gardons-nous d'englober toute la paysannerie dans ce jugement sommaire ! Beaucoup d'hommes, de femmes, de vieillards et d'enfants de la terre sont restés à l'abri de tout reproche, n'ont pas cédé à la tentation du marché noir ; un très grand nombre, aux abords de la bataille ou au cœur du maquis, accomplissent aujourd'hui leur rude devoir avec une ténacité et une fermeté qui les placent au premier rang des meilleurs citoyens.

Dans un procès, il ne faut pas écouter seulement l'accusation ; il faut entendre les témoignages et la plaidoirie. Si nous voulons fuir l'attitude de la paysannerie française pendant cette guerre, il faudra nous souvenir du courage des provinces de l'Ouest en juillet et août 1940, de la crânerie des paysans du Nord, du Centre et du Sud en face des menaces terroristes.

Notre jugement alors inclinera moins vers la sévérité.

LOUIS-M. POUILLAIN.

étaient avancées entre la Dives et la Vire. Fouessant contre le flanc de l'ennemi, les formations allemandes lui infligèrent des pertes très lourdes.

Dans le secteur de Trun

L'intention des Alliés de comprimer la 7^e armée allemande dans la région de l'embouchure de la Seine et de l'y enfermer sur la rive nord du fleuve, par un vaste mouvement enveloppant, indique que la situation au nord-ouest de la France est tendue. Cependant, l'aide droite de la 7^e armée a déjà réussi, dans la région côtière, à se replier de la Dives inférieure vers la Touques. L'adversaire a été tenu en échec dans sa poursuite et n'a encore atteint la Touques en aucun point.

Entre Trun et les hauteurs de Chambois, ainsi qu'à la lisière nord-est de la forêt de Gouffern, les combats ont été mouvementés et les formations allemandes ont réussi à se dégager et ont rétabli le contact avec des forces blindées venues à leur rencontre.

Des attaques ennemies contre le saillant du front existant encore à l'ouest de la Dives ont échoué. Les quelques unités qui se trouvent encore dans la poche s'efforcent sans arrêt de rompre l'étau qui les enserme.

Sur la Seine

La poussée ennemie entre l'Eure et la Seine en direction du nord, semble vouloir dépasser Paris et avoir pour objectif de créer des têtes de pont en amont et en aval de la capitale. Il est évident que l'objectif proprement dit des Américains reste Paris. Le point névralgique de ces opérations se situe à l'alle gauche où la Seine a été forcée en venant de Dreux, cependant qu'à l'est de Chartres et dans la région d'Orléans aucune modification n'a encore été observée. Actuellement, des contre-attaques allemandes sont en cours contre des têtes de pont sur la rive nord de la Seine.

La 3^e armée américaine ayant reçu des renforts de la région de Dreux a tenté d'étendre son front de la rive gauche de la Seine à l'autre rive. Débouchant de Vernon, les troupes américaines ont poussé en aval vers Gallion et en amont vers Mantes, vers la Moudre et l'Orgeval, deux petits affluents méridionaux de la Seine. Dans ce secteur les troupes américaines se sont heurtées à une résistance tenace.

Région de Paris

Toutes les tentatives américaines en vue d'atteindre la région de Paris par le sud-est, par Rambouillet, ont été enrayées.

Le correspondant du D.N.B. écrit : « L'ennemi n'a encore lancé que des forces de reconnaissance dans la banlieue et se contente d'appuyer des éléments qui terrorisent la population. »

« En différents endroits de la ville des fusillades ont éclaté entre ces terroristes et des habitants soucieux de l'ordre. L'agitation ennemie favorise les troubles en lançant à la population des appels à la révolte. »

« Le sort de Paris dépend des Parisiens eux-mêmes », dit-on à Berlin

Berlin, 21 août. — Un porte-parole de la Wehrmacht a déclaré : « Nous avons épargné Paris en 1940 et nous voulons encore l'épargner aujourd'hui. Mais les Parisiens ont aussi leur part de responsabilité dans le sort de la ville. S'ils veulent que le droit de la guerre soit observé, qu'ils observent eux-mêmes. A eux de décider. »

Le porte-parole a fait ces déclarations à propos des informations anglo-américaines sur l'activité des franc-tireurs dans la région de Paris.

En Bretagne les Américains ont bombardé Lorient tandis que les forces ennemies devant la citadelle de Brest ont été dispersées par l'artillerie allemande.

Sur le front de la Loire la situation est restée calme. Quelques escarmouches seulement ont eu lieu.

Bals de la Seine. — Plusieurs formations d'avions de combat lourds et rapides de l'aviation allemande ont attaqué, dans la nuit de dimanche à lundi des objectifs navals dans la baie de la Seine et des points d'appui anglo-canadiens dans cette région.

FRONT SUD

Berlin, 21 août. — La tête de pont allié dans le Sud de la France s'est consolidée par l'acheminement incessant de renforts.

De son côté, le haut commandement allemand n'a pas l'intention, semble-t-il, d'engager le combat à portée de la cloche de feu de l'artillerie navale ennemie.

L'ennemi pousse actuellement en direction ouest et nord-ouest en dépassant Toulon, où il s'est heurté à des positions de barrage allemandes. En direction nord, l'intention d'une coopération avec le maquis paraît évidente, cependant qu'aucun change-

Berlin, 21 août. — On déclarait lundi dans les milieux militaires berlinois : Dans le secteur méridional, l'offensive soviétique que l'on attendait en Bessarabie s'est déclenchée entre Tiraspol et Tighina ; l'ennemi est passé à l'attaque en même temps qu'il intensifiait ses tentatives de percée dans le secteur de Jassy. Si les Soviétiques ont réussi à réaliser quelques gains de terrain, la percée projetée a été toutefois radicalement empêchée par les troupes roumaines.

Sur les confins des Carpates, la journée a été calme ; tandis que sur le front de la rive de pont de la Vistule, la situation est demeurée pratiquement inchangée malgré les violents combats qui continuent de s'y dérouler. L'ennemi a multiplié en vain ses tentatives de rompre le contact rétabli entre les gros des forces allemandes et une formation passagèrement isolée.

Sur la tête de pont de Warka et au nord-est de Varsovie, la bataille continue de faire rage. Les attaques soviétiques visent principalement à empêcher la consolidation des positions conquises par les formations motorisées de grenadiers allemands. La puissante artillerie concentrée dans ce secteur par l'ennemi a été pilonnée sans répit par des canons d'assaut et des formations d'avions de combat, allemands et ne parvint pas à mettre en danger les mouvements allemands.

Dans le Nord, les troupes allemandes ont repoussé plusieurs contre-attaques soviétiques dans le secteur de Schauen.

En Lettonie, un groupe de combat allemand a pénétré profondément dans les lignes ennemies au nord-ouest de Mitau et a reconquis malgré la résistance désespérée des Soviétiques, la localité de Tuckum. Auparavant, l'artillerie navale allemande avait pilonné les positions soviétiques dans la ville. De l'ückum, les forces blindées allemandes poursuivirent leur avance vers l'Est.

L'amiral Decoux reçoit pleins pouvoirs en Indochine

Tokio, 21 août. — En vertu d'un décret du gouvernement français de Vichy, le gouverneur général de l'Indochine française, le contre-amiral Decoux a obtenu des pouvoirs dictatoriaux pour toutes les mesures à prendre pendant la guerre dans l'intérêt de l'Indochine.

Une conférence officielle du conseil supérieur et des gouverneurs provinciaux se réunira le 23 août. On croit qu'à cette occasion l'amiral Decoux communiquera à l'assemblée la décision du gouvernement.

NOUVELLES ATTAQUES des bombardiers américains CONTRE LE JAPON

Tokio, 21 août. — Un deuxième groupe de bombardiers ennemis a attaqué samedi pendant la nuit, le nord de Kiusiu ainsi que la partie occidentale du Schugoki. L'attaque fut efficacement interceptée et les aviateurs ennemis durent faire demi-tour sans pouvoir occasionner beaucoup de dégâts.

Dans la nuit de samedi à dimanche des aviateurs ennemis sont revenus et ont entrepris des attaques isolées, au cours desquelles ils ont été empêchés d'atteindre avec précision leurs objectifs et n'ont pu en conséquence s'approcher des centres importants au point de vue militaire, d'autant plus qu'une profonde obscurité a entravé leur action. C'est pourquoi l'ennemi jeta ses bombes au hasard et des incendies éclatèrent dans les faubourgs, ainsi que dans la région montagneuse. Les dégâts sont minimes et les quelques incendies ont été rapidement éteints.

ment n'est intervenu en direction de l'est, vers Cannes.

La Clotat, petit port situé entre Toulon et Marseille, a été violemment bombardé par la flotte et l'aviation anglo-américaines, ce qui paraît dénoter un nouveau projet de débarquement avant une grande action contre Toulon.

La vive activité des troupes d'invasion, en France méridionale, a pour but d'étendre la tête de pont vers le Nord. Dans cette direction, les formations motorisées font sentir leur pression sur le Verdon, affluent de la Durance. Les Américains opèrent leur poussée vers l'ouest dans la vallée de l'Eure, en direction d'Alz, au nord de Marseille ; au cours de combats très durs, ils sont parvenus à réaliser quelques progrès.

Un cuirassé et un croiseur alliés endommagés

Berlin, 21 août. — Dans la soirée du 20 août, des batteries côtières allemandes ont ouvert le feu sur une formation navale ennemie, qui canonait Toulon. La formation était composée de plusieurs cuirassés, de neuf croiseurs et de nombreux destroyers. Les batteries allemandes atteignirent de plein fouet un cuirassé et un croiseur. De violents incendies se déclarèrent à bord de ces deux navires,

et engagèrent le combat contre les unités soviétiques établies entre Mitau et Riga. Simultanément, l'ennemi était attaqué par d'autres formations allemandes venues de l'Est.

Au nord de la Duna, dans le secteur de Modohn, et en Estonie, au nord-ouest et à l'ouest de Pskov, les Soviétiques ont renouvelé leurs tentatives de percée. Pendant toute la journée, des combats d'une violence nouvelle, au cours desquels attaques et contre-attaques ont alterné fréquemment, se sont déroulés dans cette région.

Rappel sous les armes des Français en Angleterre

Amsterdam, 21 août. — L'« Exchange Telegraph » annonce qu'à partir du 1^{er} septembre, la loi anglaise sur le service obligatoire sera étendue à tous les Français n'appartenant pas à des formations françaises. A dater du 1^{er} novembre, on procédera en Angleterre au rappel sous les armes de Français.

ACCORD DE PRINCIPE à la conférence de la sécurité internationale

Amsterdam, 21 août. — On mande de Washington à l'agence Reuter que le ministre des affaires étrangères américain, M. Cordell Hull, a signalé à plusieurs reprises en ouvrant solennellement lundi la séance de la conférence de la Sécurité internationale à Dumberton Oaks, que, si cela était nécessaire, on devait employer la force pour maintenir la paix dans le monde après la guerre.

Berlin, 21 août. — On déclare de source américaine à propos de la conférence, qui a eu lieu ce matin près de Washington et à laquelle participent des représentants des Etats-Unis, de l'Angleterre et de la Russie soviétique, qu'un accord de principe a été réalisé, en ce sens que l'entière responsabilité pour le maintien de la paix après la guerre, relève de ces trois puissances et qu'elle ne peut en aucune façon être transférée à d'autres pays.

Les intentions de M. Roosevelt à l'égard de l'Allemagne

Genève, 21 août. — Dans la revue américaine New-Week, M. Lindsley, publiciste américain bien connu et généralement très bien informé, déclare que M. Roosevelt a l'intention de subjuguier l'Allemagne et qu'il ne songe nullement à consentir des conditions moins draconiennes à un « quatrième Reich » éventuel.

« Le gouvernement américain, poursuit-il, ne désire pas de gouvernement allemand. Il entre dans les vues de M. Roosevelt de faire gouverner l'Allemagne, pendant de longues années et d'une façon très sévère, par les autorités militaires alliées. »

Lindsley conclut en disant que les trois principaux alliés sont parfaitement d'accord pour admettre qu'après la victoire des nations unies, l'Allemagne ne puisse plus détenir la moindre aviation.



(Ph. Sibbe.)
 Un futur cheminot à sa machine-outil, au centre de formation professionnelle de la S.N.C.F., à Villeneuve-Saint-Georges.

LES BOMBARDEMENTS DANS LA SOMME

Quatre morts et huit blessés

Vendredi après-midi, un bourg de l'arrondissement de Montdidier a été bombardé par l'aviation anglo-américaine. On déploré, dans la population civile, quatre morts et cinq blessés.

Dans la matinée du même jour, une douzaine d'avions américains, pris dans un barrage de D.C.A., se sont déchargés de leurs bombes entre deux localités. Un village a néanmoins été touché et trois personnes y ont été blessées.